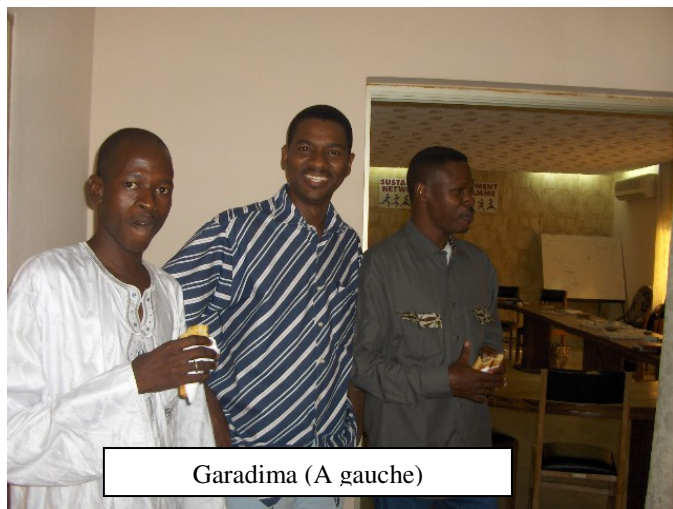




Je m'appelle GARADIMA S. Moussa. Je suis volontaire des Nations Unies Spécialiste en Micro finance.



Garadima (A gauche)

Je travaille à Parakou depuis juillet 2004, d'abord dans le projet PACOB, puis depuis janvier 2006, au projet « Appui au Développement Communal et aux Initiatives locales dans le Borgou : ADECOI ». C'est un projet financé par le FENU, le Fonds Belge de Survie et le PNUD. Au sein de ce projet, toutes mes activités visent à appuyer les communautés à la base et plus précisément les femmes pour le renforcement de leur capacité économique à travers la micro finance et la mise en place de plateformes multifonctionnelles.

Dans le domaine de la microfinance, le projet ADECOI a mis à la disposition d'une ONG locale appelée Sian'Son une ligne de crédit lui permettant de développer des activités de microfinance dans 7 communes du Borgou qui sont : Bembèrèkè, Kalalé, N'Dali, Nikki, Pèrèrè, Sinendé et Tchaourou.

Ce fonds a permis la mise en œuvre effective des activités de micro finance dont j'assure la supervision dans les communes précitées.

En Juin 2007, plus de **3624** femmes réparties dans **93 groupements** féminins ont reçu des microcrédits pour financer leurs activités génératrices de revenus.

Nous aidons ces nombreuses femmes pour la plupart analphabètes à bien gérer leur crédit à travers des séances d'animation et de sensibilisation sur des thèmes variés comme la gestion du crédit, le choix d'une activité rentable, les techniques de marketing, la mobilisation de l'épargne, le concept de la caution solidaire, les principes de la vie associative.

Pendant les missions de supervision dans les communes, je veille à ce que les chargés de prêt déployés par l'ONG Sian' Son respectent scrupuleusement les règles et procédures convenues avec les partenaires dans la mise en œuvre du volet micro finance du projet.

C'est une fierté d'apprendre que les femmes bénéficiaires de micro crédits dans la zone couverte par le projet ont réussi actuellement à mobiliser plus de **15 millions** d'épargne grâce aux appuis et aux conseils que nous leur donnons et que le niveau de remboursement des crédits est très satisfaisant. Le projet les a également permis de gagner des revenus subséquents qu'elles réinvestissent dans l'élevage de caprins, d'ovins, de volailles ou dans des activités champêtres notamment la culture du maïs, du soja, du manioc et autres cultures vivrières. Grâce à cet appui, beaucoup de femmes arrivent aisément à assurer les frais de scolarité de leurs enfants, à mieux se soigner et à mieux s'occuper de leur foyer.

Pour assurer la transparence des opérations qui se déroulent dans les groupements, nous avons formé les secrétaires sur la tenue des documents de gestion de crédits tels que les cahiers de caisse, les cahiers de réunion, les livrets de membres, ce qui permet à certaines communautés d'acquérir l'autosuffisance au plan organisationnel et mieux suivre l'évolution de leur épargne.



Par rapport à la plateforme multifonctionnelle il s'agit d'un moteur diesel de 16 chevaux qui fait tourner plusieurs modules utilitaires tels qu'une râpeuse de manioc, un concasseur ou broyeur d'amendes de karité, un moulin à céréales, un poste à souder, etc. Ce même moteur fournit de l'électricité pour l'éclairage grâce à un alternateur. C'est donc un équipement qui permet d'alléger la pénibilité des travaux domestiques et de transformation des femmes en milieu rural.

Dans le processus d'installation des plateformes multifonctionnelles dans le Borgou, nous intervenons à tous les niveaux : choix des villages à l'issue d'études de faisabilité participatives pour évaluer la capacité technique, sociale et économique, du village demandeur à gérer l'équipement. Ces études nous les conduisons dans les villages pauvres, enclavés où nous passons au moins trois jours pour la collecte des données.

Nous avons réalisé 7 études qui ont été concluantes en la matière et qui ont abouti à l'installation de plateformes multifonctionnelles dans 7 villages à savoir Kpébié, Bouanri, Kinnoukpanou, Bori, Basso, Tontarou, Guessou-Bani respectivement dans les communes de Pèrèrè, Bembèrèkè, Tchaourou, N'Dali, Kalalé, Nikki et Sinendé. Aujourd'hui les femmes de ces villages, du fait de la présence des plateformes multifonctionnelles consacrent moins de temps aux travaux de concassage, de broyage de noix de karité, de décorticage du riz ou râpage de manioc. Elles ne se blessent plus comme c'était le cas avec les équipements rudimentaires et elles gagnent plus de temps pour exercer des activités rémunératrices, d'alphabétisation et de distraction. Les petites filles qui étaient astreintes aux corvées domestiques sont libérées et pourront mieux étudier non pas à la lumière d'une lampe à pétrole mais grâce à la lumière moderne fournie par la plateforme multifonctionnelle.

En plus de ces activités, je suis souvent sollicité dans les questions relatives à la promotion de l'approche genre et développement et dans l'appui aux initiatives de promotion de l'économie locale. J'ai co-animé avec l'experte Genre et Développement du Projet, des ateliers de formation, des séances de sensibilisation relatives à l'approche genre et développement.

En Février 2007, j'ai participé à un voyage d'étude au Niger sur le « crédit warrantage ». En effet le warrantage consiste à faire des crédits aux paysans producteurs en prenant en garantie une partie de leurs récoltes. Depuis, je participe activement à la mise en œuvre de cette activité sur le terrain à travers des séances de sensibilisation et d'animation sur le crédit warrantage dont la mise en œuvre permettra de lutter contre l'insécurité alimentaire et favorisera l'accroissement des revenus des paysans.

Enfin, j'ai été toujours sollicité dans les missions effectuées par les partenaires du projet (PNUD, FENU, Fonds Belge de Survie, Gouvernement du Bénin) surtout pour l'étape de la visite de terrain car nous maîtrisons bien les langues locales parlées dans la zone d'intervention du projet et parce que nous avons plusieurs années d'expériences en matière d'animation et d'appui aux initiatives communautaires.

Malgré les charges de travail, je me sens toujours fier d'avoir aidé les populations notamment les plus démunies à sortir progressivement de leur situation de pauvreté. Mes séjours dans les villages enclavés et pauvres ont encore renforcé ma conviction qu'il faut plus d'esprit volontaire pour aider les couches les plus vulnérables qui parfois n'ont besoin que de peu de choses pour se sentir valorisées. J'ai aussi beaucoup appris surtout en matière d'appui au développement communal et communautaire. Je souhaite vivement mettre les expériences que j'ai accumulées dans le volontariat au profit des autres pays du monde.